



Alain ANDRÉ

IL N'Y A PLUS DE
PRÉSIDENT...

VOUS PRENDREZ BIEN UN
ROI ?

Libres d'écrire

© 2014 – IS Edition
Marseille Innovation. 37 rue Guibal
13003 MARSEILLE

Livres et eBooks réalisés par IS Edition
sous le label « *Libres d'écrire* »

www.is-edition.com

Illustration de couverture : Alain André

**Retrouvez toutes les actualités
de nos auteurs sur les réseaux sociaux !**

[Facebook.com/isedition](https://www.facebook.com/isedition)

[Twitter.com/is_edition](https://twitter.com/is_edition)

[Google.com/+is-edition](https://www.google.com/+is-edition)

Préface

Le Roi Hollande a fait son apparition dans toute sa splendeur : profitant des bonnes choses que lui procure son mandat ; se cachant pour faire ses frasques – amoureuses ? – en scooter, comme le faisait Louis XV par les portes dérobées du palais de Versailles ... Affamant le peuple Français et le mettant bien plus à mal qu’aucun autre avant lui ; préférant aux droits de l’Homme l’intérêt économique dans ses relations bilatérales ; brisant les valeurs sacrées et fondamentales de la Famille en faisant voter une loi sacrilège sur le Mariage pour tous ; se rassasiant de « petites joies » comme lorsqu’il rencontre les joueurs de football de l’équipe de France : eh oui, là, il ne se fait ni siffler ni chahuter ! Ce simple fait est une grande victoire en soi ! Quelle prime a-t-il promis à ces joueurs s’ils gagnent la Coupe du monde ? Ce Roi de pacotille n’est qu’une contradiction ayant pris vie dans un corps gras et fade, manquant de confiance en lui et renvoyant une image négligée de sa personne avec sa cravate toujours mal faite ; d’ailleurs, côté confiance, le peuple français et même ses propres ministres le lui rendent bien. A-t-il compris qu’il devait représenter le peuple des français ? A-t-il compris que le peuple français a besoin d’un vrai représentant de la Nation ? A-t-il compris qu’il fallait aller à l’essentiel pour être efficace ? Enfin un despote qui vend la France – que dis-je, NOTRE France – à qui veut bien lui donner un peu d’argent ou de considération : valeurs, industries, fleurons de notre savoir-faire

français, artisanat, tradition française... Tout y passe, tout est
bradé ! On « baisse notre froc » à la moindre difficulté.

Introduction

Toujours révolté devant le spectacle politique, je poursuis ma quête dénonciatrice de cette mascarade éhontée. L'exemplarité que nous pourrions attendre de nos élus n'a pas vraiment progressé – au contraire – et est loin pour pas mal d'entre eux d'être leur qualité première, mais plutôt celle de l'anguille se faufilant entre les mailles du filet sans jamais être inquiétée.

Les choses de nos jours allant extrêmement vite, je n'ai peut-être pas fait attention à l'évolution de notre dictionnaire français avec a priori la suppression de certains termes comme : loyauté, honnêteté, intégrité, abnégation, patriotisme ou encore efficacité, compétence, intelligence, bon sens, etc. Il est bon de souligner que nos dirigeants actuels ne sont pas des exemples dans ces domaines, volontairement certes, mais que pouvons-nous y faire ?

Vers le début de cet ouvrage, j'ai abordé un sujet très important, plus que sérieux et délicat, comme l'euthanasie : j'y propose mes réflexions en essayant d'ouvrir le débat. La discussion est aussi de mise sur l'IVG ou la légitime défense. Mais, ce que j'évoque surtout à travers les sujets d'actualité, c'est de savoir où va notre société française, à quoi est-elle attachée à l'heure actuelle ? Elle se satisfait des progrès techniques et oublie qu'elle pèse soixante-six millions d'individus, car vivant chacun pour soi ! Puis, sans omettre les incessantes augmentations de prix et nouvelles taxes dont nous sommes accablés, les fléaux sociétaux liés à la

mondialisation et à l'évolution des moyens de communication, je veux mettre en exergue le crime perpétuel du monde financier applaudi par les politiciens et qui appliquent la règle du diviser pour mieux régner au sein même de notre pays en promouvant les mouvements communautaristes !

En attendant, il faut garder l'espoir, l'espoir de voir venir l'Homme qui aura le cran, le charisme, la volonté et la force de remettre la France sur de bons rails ; un Homme qui aime notre pays, la France, qui pensera à la Patrie, au peuple et non pas uniquement à sa notoriété et à sa personne.

1. L'espoir

L'espoir adoucit l'attente.

Il permet d'endurer mais pas de secourir.
Nous restons dans l'espoir de voir un jour venir,
Un Président qui voudra, afin d'aboutir,
Réussir en France, pour son pays agir.

Il est loin le temps où ces hommes existaient...
Le dernier, de Gaulle, a marqué l'histoire.
À quand le prochain qui nous fera y croire ?
Honnête, sincère et désintéressé.

Abnégation, on ne peut faire autrement,
Sacrifice de soi, se donner pleinement...
Ce n'est qu'à ce prix-là, qu'on est bon Président,
Pensant à la France non aux divertissements.

Je rêve de cet Homme sûr et sans souci,
Remettant de l'ordre dans notre beau pays.
Redorant le blason d'une France assombrie,
Par tant de vils sarcasmes et de tromperies.

Je rêve d'un Homme qui ne soit pas vénel,
D'un Français Président qui aime sa patrie
Prenant de vraies décisions pour l'économie,
Et n'étant pas impliqué sur le plan pénal.

Je rêve du Président qui n'aura pas peur,
De réprimander la junte politique,
Rappelant au peuple son devoir civique ;
Qu'il soit conservateur mais aussi novateur.

Je rêve d'un Homme, mais un jour il viendra,
Démasquant violemment ces gens sans vergogne,
Mettant ministres et autres à leur besogne,
Un Homme, un vrai chef qui nous gouvernera.

2. **Ah cumuler !**

Fric ou notoriété ?

Le fameux débat depuis de longues années,
Arrive au Sénat, François l'avait promis :
Députés, sénateurs explorent le projet,
Du cumul des mandats, mais ils sont insoumis !

Cette façon de faire leur permet sans souci,
De glaner les euros de leurs compatriotes.
Et nous bons français, qui sommes en léthargie,
Ne pas mettre au grand jour ces grands despotes !

Ces gens doivent avoir le don d'ubiquité,
Car il n'est pas donné à toute personne,
D'exercer le pouvoir à Paris et Béziers,
Sans que dérive lèse les autochtones.

À ses fins, la république nous a trahis,
Le peuple français est lassé de ces abus.
Si vous voulez messieurs devenir nos amis,
Désintéressement avant tout, au menu !

FIN DE L'EXTRAIT